



Ce numéro est le premier de l'année 1995, la 60^e année du LIEN.

Heureusement, le dernier numéro de 1994 avait porté à nos lecteurs nos vœux de Noël et de Nouvel An, car, comme nous l'avions prévu, le numéro actuel, à cause de notre absence habituelle en Egypte, ne paraît qu'avec un certain retard, en février.

Il arrivera donc à nos lecteurs vers le début du Carême et leur apportera les dernières nouvelles d'Egypte, les documents importants de la réunion des Patriarches catholiques d'Orient, les autres notices courantes du Patriarcat, de l'Eglise universelle ainsi que les nouvelles œcuméniques.

Nous sommes heureux de constater que nos lecteurs reçoivent la Revue avec joie, même quand elle leur arrive avec quelque retard. Nous le constatons par le nombre d'abonnés toujours sensiblement le même, et par les dons extraordinaires qui nous permettent de combler le déficit inévitable d'une publication comme la nôtre. Car, malgré le nombre plutôt restreint de nos abonnés, nous ne voulons pas diminuer la qualité de l'impression.

Nos lecteurs trouveront-ils dans la remarque précédente une invitation à nous rester fidèles et à ne pas diminuer leur soutien à «notre LIEN» ?...

Au moment où nous écrivons, les pourparlers de paix de notre région, qui l'année dernière semblaient pleins de promesses, paraissent reculer, sinon s'arrêter ! Palestiniens et Israéliens discutent sans aucun résultat.

Israël ne facilite pas non plus un accord que la Syrie pourrait accepter. Heureusement que la Jordanie a pu régler son problème. Mais il était minime, et malgré cela il reste critiqué par de nombreux citoyens.

Quant au Liban, nous suivons avec douleur ses problèmes intérieurs. Sans doute la triste guerre de plus de seize ans est finie; mais que de conséquences en sont nées directement ou indirectement, dont la presse est pleine... !

Nous ne pouvons que recourir au Seigneur, le Maître de la PAIX.

Il nous faut prier afin qu'Il nous donne SA PAIX.

«Je vous laisse la paix; je vous donne MA PAIX; je ne vous la donne pas comme le monde la donne.

Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre».
(Jn 14,27)

De notre Résidence de Raboueh,
le dimanche de l'Enfant Prodiges,
12/2/95

*+Maximos IV
Patriarche*

N.B. Le Dimanche de «l'Enfant prodige» est aussi appelé Dimanche «du Père Miséricordieux», car la merveille illustrée par cette parabole évangélique (Lc 15, 11-32) est l'amour «prévenant (fou, dirions-nous aujourd'hui) du Père pour son enfant pécheur...»